

Question de cours (3 points)

Une fonction réelle f définie sur un intervalle I est dite convexe quand pour tous a, b de I et pour tout t de $[0, 1]$, on a

$$f(ta + (1-t)b) \leq tf(a) + (1-t)f(b)$$

Exercice n°1 (4 points)

1) L'équation sans second membre est $xy' + y = 0$ qui admet pour solution (sur tout intervalle ne contenant pas 0), $y = \frac{\lambda}{x}$. On cherche alors une solution particulière sous la forme $y(x) = \frac{\lambda(x)}{x}$ (méthode de la variation de la constante) ce qui conduit à $\lambda'(x) = e^x$ et donc à la solution particulière $y(x) = \frac{e^x}{x}$. Les solutions de (E) sur $] -\infty, 0[$ sont donc les fonctions de la forme $y : x \mapsto \frac{e^x + \lambda}{x}$. Il en est de même sur $]0, +\infty[$.

2) Ce qui précède montre qu'une solution f sur \mathbb{R} est nécessairement donnée par $f(x) = \begin{cases} \frac{e^x + \lambda_1}{x} & \text{si } x < 0 \\ \frac{e^x + \lambda_2}{x} & \text{si } x > 0 \end{cases}$

La continuité de f en 0 impose alors $\lambda_1 = \lambda_2 = -1$ (on a en effet $\lim_{x \rightarrow 0}(e^x + \lambda_1) = 1 + \lambda_1$ donc si $\lambda_1 \neq -1$, $\lim_{x \rightarrow 0^-} f(x) = \infty$ et de même pour λ_2). On vérifie que la fonction ainsi définie est bien une solution de classe C^1 sur \mathbb{R} .

Exercice n°2 (6 points)

1) Il est immédiat que f est de classe C^∞ sur \mathbb{R} . Pour tout réel x on a : $f'(x) = -2\frac{x}{a^2}e^{-\left(\frac{x}{a}\right)^2}$ et

$f''(x) = \frac{2}{a^2} \left(2\frac{x^2}{a^2} - 1\right) e^{-\left(\frac{x}{a}\right)^2} = \frac{4}{a^4} \left(x - \frac{a}{\sqrt{2}}\right) \left(x + \frac{a}{\sqrt{2}}\right) e^{-\left(\frac{x}{a}\right)^2}$. La fonction f' (impair) est donc décroissante sur $[0, \frac{a}{\sqrt{2}}]$ et croissante sur $[\frac{a}{\sqrt{2}}, +\infty[$. Comme $\lim_{+\infty} f' = 0$, on en déduit :

$$M = |f'(\frac{a}{\sqrt{2}})| = \frac{\sqrt{2}}{a} e^{-1/2}. \text{ Or } a \geq 2, \frac{\sqrt{2}}{2} \leq 0,75 \text{ et } e^{-1/2} = \frac{1}{\sqrt{e}} \leq \frac{1}{1,6} \text{ donc } M \leq \frac{0,75}{1,6} \leq \frac{1}{2}.$$

2) On pose $u_0 = 0$ et pour $n \in \mathbb{N}$, $u_{n+1} = f(u_n)$.

a) Soit $n \in \mathbb{N}^*$. f est continue et dérivable sur \mathbb{R} et on a $\forall x \in \mathbb{R}, |f'(x)| \leq \frac{1}{2}$. L'inégalité des accroissements finis donne alors $|u_{n+1} - u_n| = |f(u_n) - f(u_{n-1})| \leq \frac{1}{2}|u_n - u_{n-1}|$.

Une récurrence immédiate montre alors que $|u_{n+1} - u_n| \leq \left(\frac{1}{2}\right)^n |u_1 - u_0|$. Le résultat en découle puisque $|u_1 - u_0| = |f(0) - 0| = 1$.

Le résultat précédent appliqué à $n = 2p$ montre que $\lim_{p \rightarrow +\infty} |u_{2p+1} - u_{2p}| = 0$. Or $u_{2p+2} = f \circ f(u_{2p})$

et $u_{2p+3} = f \circ f(u_{2p+1})$ et $f \circ f$ est croissante sur \mathbb{R}^+ donc ces deux suites (clairement positives) sont monotones. Comme $u_0 = 0$, $u_2 \geq u_0$ et la suite $(u_{2p})_p$ est croissante. De même, $u_1 = 1$ donc $u_3 \leq u_1$ et la suite $(u_{2p+1})_p$ est décroissante. Finalement, les suites $(u_{2p})_{p \in \mathbb{N}}$ et $(u_{2p+1})_{p \in \mathbb{N}}$ sont adjacentes.

b) Les deux suites extraites (u_{2p}) et (u_{2p+1}) convergeant vers la même limite, on en déduit que la suite (u_n) est convergente (cf MA2). On peut aussi bien sûr appliquer le théorème des fonctions contractantes.

Soit $f : [1, +\infty[\rightarrow \mathbb{R}$ une fonction continue admettant une limite finie ℓ en $+\infty$.

1) a) Puisque $\lim_{+\infty} f = \ell$, on peut (choix de $\varepsilon = 1$) trouver un $A > 0$ tel que : $\forall x \geq A, |f(x) - \ell| \leq 1$.

On peut sans restriction imposer $A \geq 1$. f continue sur le segment $[1, A]$ y est alors bornée : $\exists M \geq 0, \forall x \in [1, A], |f(x)| \leq M$. Or $\forall x \geq A, |f(x)| \leq 1 + |\ell|$ donc $\forall x \geq 1, |f(x)| \leq \text{Max}(M, 1 + |\ell|)$ et f est bornée sur $[1, +\infty[$.

b) L'hypothèse s'écrit $\forall \varepsilon > 0, \exists A_\varepsilon > 0, \forall x \geq A_\varepsilon, |f(x) - \ell| \leq \varepsilon$.

Soit alors $\varepsilon > 0$. Posons $A = A_{\frac{\varepsilon}{2}}$.

f est uniformément continue sur $[1, A]$ comme toute fonction continue sur un segment (Heine). Par suite,

$$\exists \delta > 0, \forall x, y \in [1, A], |x - y| \leq \delta \Rightarrow |f(x) - f(y)| \leq \varepsilon/2$$

Soient alors $x, y \in [1, +\infty[$ vérifiant $|x - y| \leq \delta$.

- ou bien $x, y \in [1, A]$ et $|f(x) - f(y)| \leq \varepsilon/2 \leq \varepsilon$
- ou bien $x, y \in [A, +\infty[$ et $|f(x) - f(y)| \leq |f(x) - \ell| + |\ell - f(y)| \leq \varepsilon/2 + \varepsilon/2 = \varepsilon$
- ou bien $x \in [1, A]$ et $y > A$ (ou vice-versa). On a alors $A \in [x, y]$ et $|x - A| \leq |x - y| \leq \delta$ donc $|f(x) - f(y)| \leq |f(x) - f(A)| + |f(A) - f(y)| \leq \varepsilon/2 + \varepsilon/2 = \varepsilon$

2) On suppose que f est dérivable sur $]1, +\infty[$ et que $f(1) = \ell$. Soit $g : [0, 1[\rightarrow \mathbb{R}, x \mapsto f(\frac{1}{1-x})$.

a) $x \mapsto 1 - x$ est continue sur $[0, 1[$ et ne s'annule pas sur cet intervalle donc $x \mapsto \frac{1}{1-x}$ est continue sur $[0, 1[$. Or l'image de $[0, 1[$ par cette dernière fonction est $[1, +\infty[$ et f est continue sur $[1, +\infty[$ donc g est continue sur $[0, 1[$ (comme composée de fonctions continues).

b) On a $\lim_{x \rightarrow 1^-} \frac{1}{1-x} = +\infty$ et $\lim_{+\infty} f = \ell$ donc $\lim_{x \rightarrow 1^-} g(x) = \ell$. On peut donc prolonger g par continuité sur $[0, 1]$ en posant $g(1) = \ell$.

c) g est continue sur $[0, 1]$ et dérivable sur $]0, 1[$ (comme composée) et on a $g(0) = g(1) = \ell$. Le théorème de Rolle assure alors l'existence d'un α de $]0, 1[$ tel que $g'(\alpha) = 0$. Or $g'(x) = \frac{1}{(1-x)^2} f'(\frac{1}{1-x})$ donc $f'(c) = 0$ où $c = \frac{1}{1-\alpha} \in]1, +\infty[$.